

# L'Éphèbe d'Agde



Gravé en taille-douce  
par Ceslaw Slania

Format vertical 36,85 × 48  
(dentelé 12 × 13)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 15 mai 1982  
à Agde (Hérault)

Vente générale le 17 mai 1982

L'Éphèbe d'Agde porte le nom de la ville où cette statue a été découverte en 1964, dans le lit de l'Hérault, par un groupe local d'archéologues et de plongeurs.

Ce bronze de 1,33 m de hauteur à la naissance des chevilles est un chef d'œuvre de l'art hellénistique : classé sur place monument historique, il est actuellement exposé au musée du Louvre.

La ville d'Agde est située à mi-chemin entre Béziers et Sète. Si les alluvions du Rhône ont obligé plus tard les bateaux, pour l'atteindre, à remonter la rivière sur quatre kilomètres depuis la mer, elle fut d'abord pendant longtemps un port d'une intense activité.

Le site avait été choisi, il y a 2 500 ans, peu après Marseille, par les Phocéens qui l'appelèrent *Agathè Tukhè*, c'est-à-dire Bonne Fortune; et les recherches de l'archéologie sous-marine en ville et dans les environs ont accru notre connaissance de la cité antique.

Le port bénéficiait de sa situation : proximité de lagunes abritées des vents, et d'embouchures de rivières pour remonter dans l'arrière-pays; il vivait surtout du trafic des vins d'importation et du commerce avec l'Espagne.

Les recherches ont permis de remonter des amphores et des vases, de types étrusque, grec ou punique, des armes, des outils, des ustensiles, des équipements de navires, des "saumons" et des "jas" de métal : ces pièces sont exposées au Musée Agathois, installé en un hôtel Renaissance.

La pièce capitale pour l'histoire de l'Art est le bronze représenté ici. L'honneur de sa trouvaille, en 1964, dans le lit de l'Hérault, au pied d'une pile de pont, revient au "GRASPA", groupe de recherches archéologiques sub-aquatiques et de plongées d'Agde.

Il est interprété comme l'effigie d'un "monarque hellénistique" : chlamyde jetée sur l'épaule, à la mode des princes thessaliens, et présence, dans la coif-

fure, d'un "bouquet de mèches", que l'on ne trouve qu'au II<sup>e</sup> siècle avant J.C. Les historiens peuvent encore hésiter sur l'identification du personnage, la datation de l'œuvre, sur les caractères mêmes de l'art hellénistique, dont l'académisme élégant nous donne une idée des grandes traditions classiques.

L'Éphèbe d'Agde est un chef-d'œuvre de la statuaire antique, par un gracieux port de tête et un déhanchement juvénile qui font penser à Praxitèle; il est aussi pour nous, bien avant la conquête romaine, un précieux témoin de l'hellénisation de nos rivages méditerranéens.